



**SION**



## **BRAMOIS**

### **Maison Pitteloud**

**Intervention 2000 (BS00)**

O. Paccolat  
M.-P. Guex

Octobre 2008



Travaux, Etudes et Recherches Archéologiques, rue Pré-Fleuri 12 - 1950 Sion  
Tél. 027/322 29 24, Fax 027/322 37 26, e-mail : info@terasarl.ch

## **BRAMOIS, maison Pitteloud (2000)**

### **Caractéristiques**

*Commune : Bramois (VS), district de Sion*  
*Lieu-dit : Pranoé*  
*Chantier : Maison Pitteloud (parcelle n° 20148)*  
*Sigle : BS00*  
*Coordonnées : CNS 1306, env. 597'555 / 120'265*  
*Altitude : env. 500 m*  
*Projet : Construction d'une maison familiale*  
*Surface fouillée : env. 100 m<sup>2</sup>*  
*Intervention : 5 au 9 juin 2000*  
*Mandataire : Bureau TERA Sàrl, Sion (O. Paccolat)*  
*Coordination : Archéologie cantonale*

### **Situation et circonstances de l'intervention**

Située en périphérie orientale de Bramois, en bordure de la rue du Vieux Village, cette zone non construite et occupée jusque-là par des prés, a été excavée à l'occasion de la construction d'une maison familiale (fig. 1). Le creusement de la parcelle a eu lieu sous surveillance archéologique jusqu'à l'apparition d'une couche de limon plus sombre, à 1 m – 1.20 m de profondeur, correspondant à un niveau d'occupation romaine. A partir de là, des sondages à la tarière ont été pratiqués par le bureau ARIA, afin d'explorer les niveaux plus profonds non menacés par la construction.

### **Déroulement des travaux et stratégie d'intervention**

L'intervention s'est déroulée du 5 au 9 juin 2000, avec deux personnes sur le terrain<sup>1</sup>. Lors du décapage machine, deux murs en maçonnerie sont apparus à 0.40 – 0.60 m sous la surface du pré. Au fond de la surface excavée, les bords des profils ont été creusés sur une profondeur de 0.50 m env. afin de disposer d'une séquence stratigraphique de référence (fig. 2).

Le profil est de la fouille et plusieurs tronçons des profils sud et ouest ont été nettoyés et dessinés. En plan, une surface d'une dizaine de m<sup>2</sup> (3 m sur 3 m) a été fouillée sur une profondeur de 5 à 15 cm. Les murs ont été nettoyés finement et analysés. La documentation de terrain comprend des dessins des coupes de terrain (1/10<sup>e</sup>), un schéma du carré de fouille, un schéma de plusieurs coupes permettant de situer chronologiquement les murs. Le plan général (fig. 3) de la fouille a été dessiné à partir des points topographiques relevés par Claude-Eric Bettex (archéologie cantonale).

---

<sup>1</sup> Pascal Taillard (archéologue), Charles Boudry (étudiant, fouilleur), sous la direction de Olivier Paccolat.

## Séquence stratigraphique

La colonne stratigraphique se présente depuis l'humus de la manière suivante (fig. 4 et 5) :

- **Terre végétale (UT 1)** : au sommet de la séquence, on rencontre l'humus actuel (UT1).
- **Remblais modernes (UT28, 29, 30)** : dans la partie ouest uniquement, apparaissent plusieurs couches de remblais modernes (UT28, 29, 30) à base de matériaux de démolition (mortier, pierres, fragments de béton, limon sableux...). Des fosses d'une profondeur d'au moins 0.80 m remplies de matériel limoneux s'ouvrent à la base de l'humus (UT27) ou des remblais modernes (UT31). Ces dernières sont peut-être des drains.
- **Colluvions fines (UT2, 3, 4, 5, 6)** : Sous l'humus et les remblais, on a observé une bonne épaisseur de colluvions (limons fins et gras, argileux ou sableux) qui ne contiennent peu ou pas de vestiges et de mobilier archéologique (UT2, 3, 4, 5, 6).
- **Occupation romaine** : ces colluvions recouvrent des niveaux de nature anthropique, entrecoupés de couches uniformes parsemées de charbons de bois. Ce sont des niveaux de pierres ou de graviers, des dépressions remplies de plusieurs types de matériaux, des groupes de pierres de dimensions diverses.
- **Ruissellement (UT17, UT22)** : Sous ces restes de structures et d'occupation, des couches naturelles sont apparues sur une épaisseur de 10 ou 15 cm. Une poche graviers avec peu de limon gris (UT20) pourrait témoigner de la proximité d'un torrent, de même que le niveau de pierres (UT21) sous-jacent. La couche de limon argilo-sableux stérile (UT17, 22) qui constitue le fond de la séquence observée pourrait être issue du débordement d'un cours d'eau. Les sondages à la tarière, pratiqués le 8 juin par Claire Nicoud du bureau ARIA, ont suggéré un milieu de berge sur la base d'un pendage des couches vers l'est. Cette analyse des carottes de tarière s'appuie sur les découvertes effectuées par le même bureau en 1999 dans une parcelle située quelques 200 m au sud de la parcelle Pitteloud. Les trois dépôts naturels mis au jour à la base de la coupe pourraient être mis en relation avec ce secteur de berge.

## Découvertes archéologiques

L'horizon romain

Les niveaux archéologiques d'époque romaine apparaissent 1.20 m sous la surface de l'ancien pré, sous la grosse couche de colluvions fines (UT2 à 6). Leur sommet paraît avoir été arasé. Ils semblent être constitués de plusieurs phases d'occupation. Comme ils n'ont été observés qu'en coupe, leur interprétation est très incertaine. C'est dans l'extrémité nord de la coupe orientale que les restes sont les plus nombreux (fig. 4).

Deux empièvements ont été repérés dans les coupes est (UT46) et ouest (UT33) (fig. 5). Il s'agit sans doute de la même structure qui s'étendrait en diagonale de la zone explorée. Cet empièvement, difficilement interprétable en l'état peut être daté d'époque romaine sur la base du mobilier récolté dans le niveau qui le scelle (UT24). Les autres structures repérées lors de la fouille de surface consiste en des concentrations de pierres (UT40, 44, 45, 48) qui, disposées en quadrilatère, pourraient constituer les bases d'un édifice surélevé (fig. 3). Ces vestiges sont également attribués à l'époque romaine. Parmi les autres structures dégagées, on mentionnera

deux fosses visibles en coupe. L'une (UT41) est une dépression de 0.20 à 0.30 m de profondeur, dont le remplissage inférieur (UT9) comprend une forte densité de charbon de bois, des fragments d'os et de terre cuite. Il pourrait s'agir là d'une fosse de combustion. A un niveau inférieur, scellée par un niveau de ruissellement (UT10) est apparue une seconde dépression (UT43, diam 1.40 m, prof. 0.20 m). Son remplissage de charbons de bois, est constitué de quatre poches de sédiment juxtaposées (UT12 à 15) séparées par des limites verticales qui suggèrent qu'une structure en bois dont il ne subsisterait que les négatifs était autrefois logée dans cette fosse. Une troisième fosse (UT39) a été également dégagée en plan. De forme ovoïde avec un entourage de quelques pierres, elle était remplie de limon argileux de couleur grise (fig. 6). Ces fosses, empièvements et soubassements sont entrecoupés de niveaux, riches en paillettes de charbon de bois ou en graviers. Il s'agit soit de niveaux de lessivage, soit de remblais d'installation (UT10, 24, 26, 32). Ils évoquent la possibilité d'une chronologie relative entre ces vestiges, difficile à appréhender en raison de l'exigüité de la fouille.

### Les murs

Dans le bord nord de la fouille, deux fondations de murs de 0.60 m d'épaisseur ont été repérées sur une hauteur avoisinant 0.90 m (UT36 et 37). Ils se situent dans le prolongement l'un de l'autre et forment chacun l'angle d'un édifice d'une largeur de 6.60 m (fig. 7) dont la plus grande partie se trouve sous la route actuelle. Ces fondations constituent sans doute les angles de ce bâtiment, les parties médianes des parois étant construites en bois, comme maints exemples de granges villageoises en Valais. Ces structures sont implantées dans l'épais dépôt de colluvions (UT2 à 6) qui couvre les vestiges romains sur une épaisseur 0.70 – 0.80 m. Il s'agit donc des restes d'un bâtiment assez récent. Une céramique vernissée du XVI<sup>e</sup> s. ayant été retrouvée sur la partie basse de la fondation UT36, l'édifice remonterait au XVI<sup>e</sup> s. au plus tard.

### Bilan de l'intervention

Cette intervention s'est déroulée il y a déjà huit ans<sup>2</sup>. A ce moment, seules deux interventions<sup>3</sup> avaient eu lieu sur la commune de Bramois et dans les environs de Pranoé. Durant ces huit dernières années, plusieurs autres chantiers de construction ont confirmé la richesse et le potentiel archéologique du sous-sol de Bramois. Les fouilles les plus proches ont été effectuées à quelques dizaines de mètres à l'ouest et au nord du chantier Pitteloud (Bitschnau 2003 ou Pranoé A à D 2006-2008). La stratigraphie générale du site est maintenant connue. Celle de la maison Pitteloud est en tous points comparables aux chantiers voisins. Ils montrent qu'une grosse couche de colluvions fines s'est déposée sur des vestiges de l'époque romaine. Les investigations menées dans la maison Pitteloud n'ont pas porté sur une profondeur suffisante pour appréhender les niveaux les plus anciens. Seul l'horizon romain a été mis au jour. Il comprend manifestement plusieurs phases d'occupation, mais l'exigüité de la fouille et le type d'intervention (relevés de coupes principalement) n'a pas permis de les appréhender précisément en plan. Les sondages à la tarière effectués par le bureau ARIA ont révélé que les vestiges anciens de ce secteur s'inscrivaient assez exactement dans la suite de ceux du chantier BS99 dans un contexte de berge de chenal.

---

<sup>2</sup> Ce chantier est l'un des premiers effectués dans la zone de Pranoé mais le rapport a été rédigé bien plus tardivement !!

<sup>3</sup> Le chantier BS99 à l'emplacement de deux nouvelles villas au pied du vignoble en bordure sud de Pranoé, voir Chroniques des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 1999, Vallesia LV, 2000, p. 627 - 633, et le chantier « En Jalleau, » de la cave Jacquod, en bordure orientale de la zone villa actuelle, voir Chroniques des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 2000, Vallesia LVI, 2001, p. 634 – 635.

## ILLUSTRATIONS

**Crédit des illustrations :** *Bureau TERA*



*Fig. 1. Bramois, maison Pitteloud. Vue générale du site de Pranoé et des Hauts de Pranoé en 2000, depuis la route de Nax. Le chantier de la maison Pitteloud est au centre du cercle rouge.*



*Fig. 2. Bramois, maison Pitteloud. Vue du chantier, depuis l'est. Le pourtour de la zone est excavé plus profondément au bas des profils.*

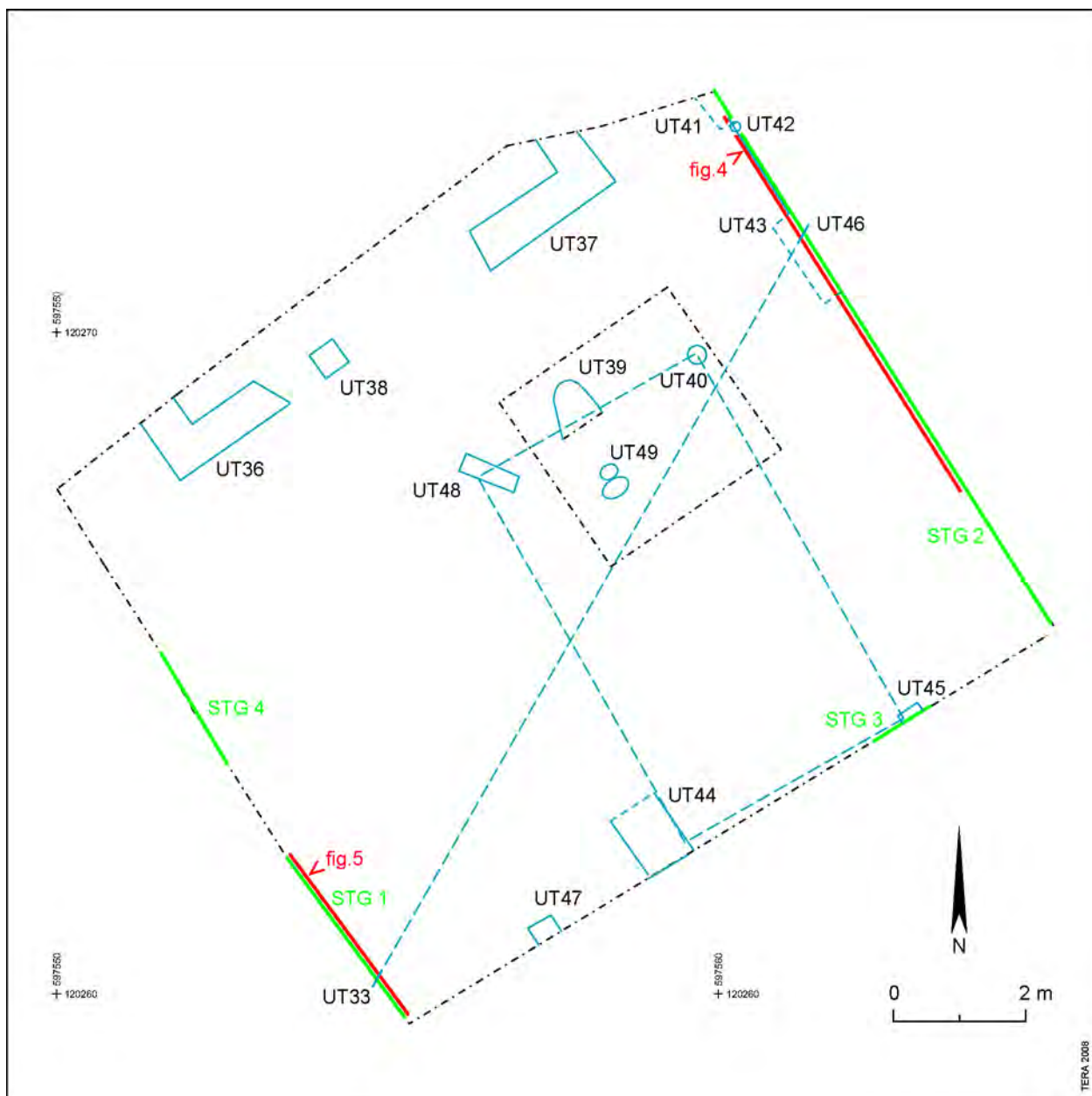


Fig. 3. Bramois, maison Pitteloud. Plan général de la zone explorée. Situation des sondages et des profils rectifiés. En noir : limites de fouille et sondages ; en vert : profils et tronçons de profils relevés sur le terrain ; en rouge : situation des photomontages fig. 4 et 5 ; en bleu : situation des unités de terrain (UT).

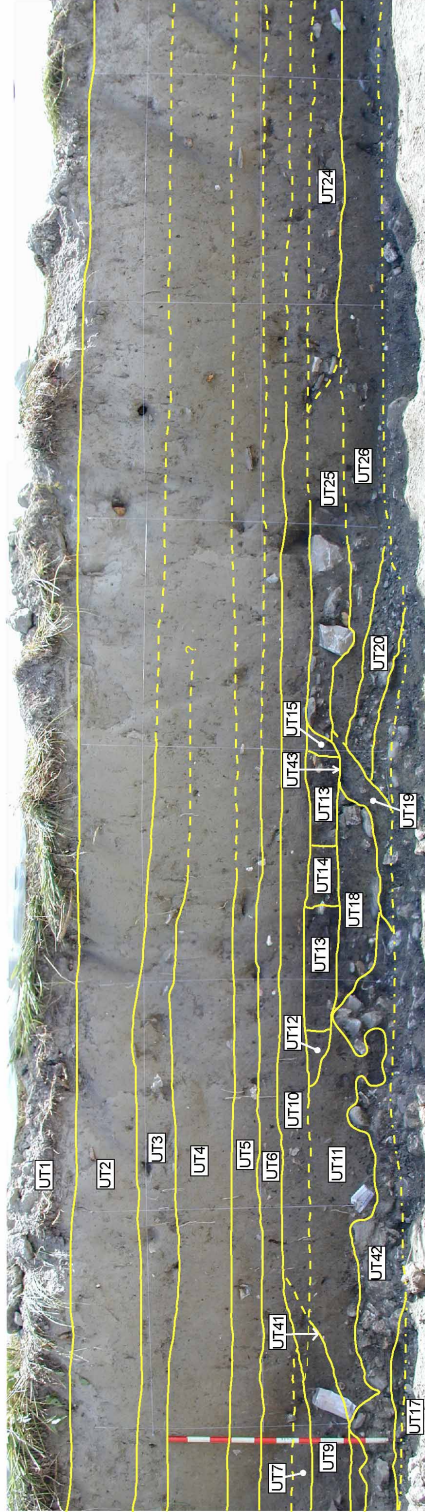


Fig. 4. Bramois, maison Pitteloud. Photomontage de la partie nord du profil est [STG2]. Sans échelle. Les fils verticaux sont distants de 1.00 m, les fils horizontaux de 0.50 m.



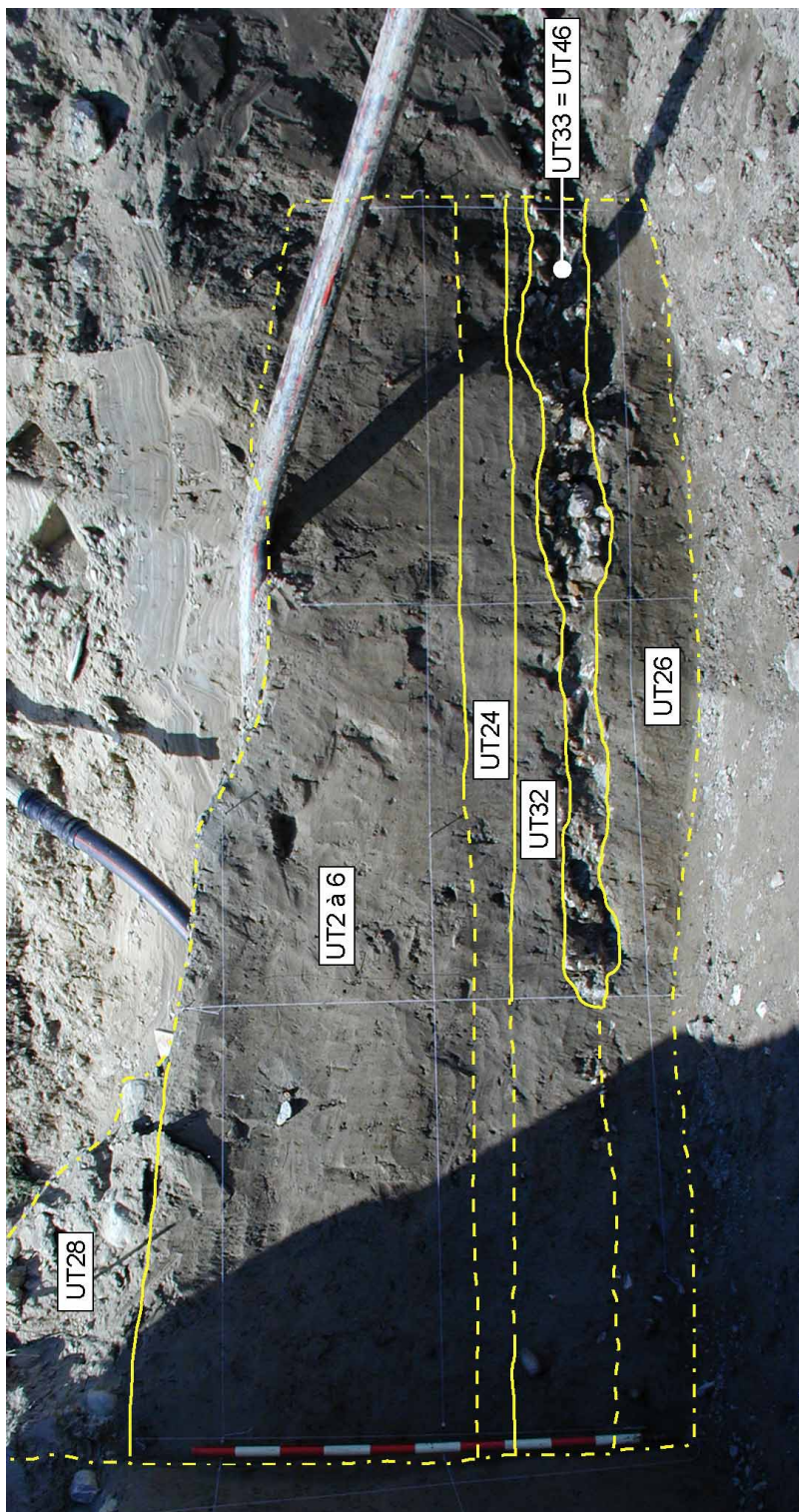


Fig. 5. Bramois, maison Pitteloud. Photomontage de l'extrémité sud du profil ouest (STG1). Sans échelle. Les fils verticaux sont distants de 1 m, les fils horizontaux de 0.50 m.

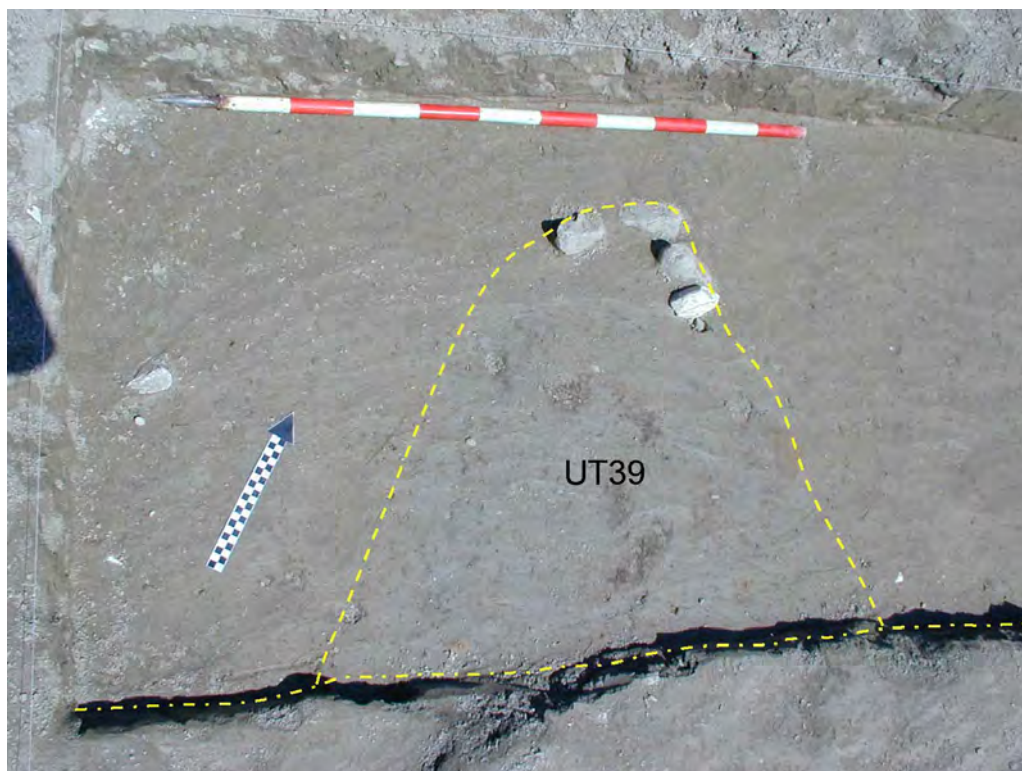


Fig. 6. Bramois, maison Pitteloud. Fosse [UT39]. Depuis le sud.



Fig. 7. Bramois, maison Pitteloud. Vue des murs [UT36 et 37] formant les fondations d'un bâtiment d'époque récente. Vue depuis l'ouest.